

МИНИСТЕРСТВО НАУКИ И ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ РФ

**Федеральное государственное автономное
образовательное учреждение высшего образования
«Национальный исследовательский Нижегородский государственный
университет им. Н.И. Лобачевского»**

О.А. Смирнова

ПРАКТИКУМ ПО ИНФОРМАЦИОННОМУ ЧТЕНИЮ

Учебно-методическое пособие

Рекомендовано методической комиссией Института международных отношений и мировой истории для магистрантов ННГУ, обучающихся по направлениям подготовки 41.03.05 «Международные отношения», 41.03.01 «Зарубежное регионоведение»

Нижний Новгород
2019

УДК 811.133.1
ББК Ш147.11я73
С50

С50Смирнова, О.А. ПРАКТИКУМ ПО ИНФОРМАЦИОННОМУ ЧТЕНИЮ: учебно-метод. пособие [Электронный ресурс] / О.А. Смирнова. – Нижний Новгород: Изд-во ННГУ, 2019. – 27 с.

Рецензент: д. полит. наук, профессор **Н.К. Радина**

Учебно-методическое пособие предназначено для организации практической подготовки по французскому языку студентов-бакалавров 3-4 курсов ИМОМИ, обучающихся по направлению подготовки «Международные отношения», «Зарубежное регионоведение».

Пособие представляет собой подборку текстов по темам актуального характера, касающихся разных сторон жизни общества и комплекса условно-коммуникативных упражнений к ним.

Ответственный за выпуск: председатель методической комиссии
ИМОМИ ННГУ к.и.н., доцент Бушуева С.В.

УДК 811.112.2
ББК Ш143.24

© Нижегородский государственный
университет им. Н.И.Лобачевского, 2019

Оглавление

Введение	4
Texte №1	5
Texte №2	8
Texte №3	11
Texte №4	14
Texte №5	17
Texte №6	20
Lesexercices	22

Введение

Практикум по информационному чтению на французском языке для студентов 3-4 курсов ИМОМИ представляет собой подборку текстов по темам актуального характера, касающихся разных сторон жизни общества и комплекса условно-коммуникативных упражнений к ним.

Чтение при обучении иностранному языку играет исключительно важную роль в жизни современного человека, так как открывает доступ к ведущим источникам информации — книге и газете. Чтение играет огромную познавательную и воспитательную роль (воспитывает чувства, волю человека, способствует формированию личности) в жизни людей. Необходимость чтения для специалиста очевидна, поскольку большая часть информации поступает через печатные материалы. Одна из основных целей обучения иностранному языку — выработка умения в процессе чтения извлекать информацию из графически зафиксированного текста, что позволяет практически использовать иностранный язык после окончания курса обучения, так как одной из специфических особенностей изучения иностранного языка в нашей стране является ее географическая удаленность от стран изучаемых языков, что ограничивает устноречевое общение, поэтому стратегия общения с текстом занимает в современной методической науке приоритетное место

Пособие построено на материалах преимущественно социального характера, представляющего интерес для обучающейся молодежи. Пособие эффективно для развития письменной речи на французском языке.

Texte N°1

Le commerce électronique à l'ère de la débrouille

Il n'est pas rare que les études sociologiques aillent bien moins vite que les pratiques. C'est le cas pour le commerce électronique. Est-il vraiment en plein boom? Qui achète sur Internet et pourquoi ? Essayons d'y voir plus clair.

L'équipement informatique des ménages français bouleverse-t-il leurs pratiques d'achat ? Il est encore un peu tôt pour répondre à cette question puisque c'est seulement depuis 2007 que les fournisseurs d'accès à l'Internet proposent du haut débit en France. Or, comme l'explique le sociologue Alain Rallet, « c'est avec la connexion permanente et à haut débit que le consommateur a pu découvrir la « flânerie virtuelle » quelque chose comme le shopping urbain qui lui permet d'acheter facilement et à n'importe quelle heure. » Jusqu'où ira ce mode de consommation ? Là encore, difficile à dire. « Depuis le XIXe siècle, la VPC* n'a jamais dépassé les 5% de part du marché ; je ne suis pas certain que le commerce électronique puisse faire mieux... », avance Alain Rallet. Un point de vue pour le moins dissonant dans le concert médiatique qui décrit une révolution des modes de consommation. Certes, 2009 a vu les ventes en ligne augmenter de 33% en France. Mais, quand on part d'un niveau quasi nul, est-ce vraiment surprenant ? Trois secteurs se détachent nettement du peloton : le voyage (avec 15 % des ventes, surtout pour le train et l'avion), les produits gris (10 % des ventes) et les produits culturels numérisés (vidéo, CD, etc.). Quant au commerce alimentaire, il reste à la traîne, sans doute du fait que le client doit payer pour la livraison. « C'est simple, le e-commerce marche quand il y a des économies à faire {...} », résume Alain Rallet.

De nouveaux comportements d'achat

On touche ici à des changements peut-être plus profonds qu'il n'y paraît : on ne consomme plus aujourd'hui comme avant, et cela, quel que soit le milieu social auquel on appartient. Alors qu'hier dans certains milieux aisés, il était de bon ton de ne pas regarder à la dépense, on se vante aujourd'hui « d'acheter malin ». Sur Internet, on cherche des bonnes affaires et on se transforme en consommateur éclairé et intelligent. « Il n'y a pas véritablement d'effet « caddie » comme au supermarché. L'approche du consommateur est devenue sélective et raisonnée. On affirme son autonomie par rapport aux prescripteurs. » Le réflexe Internet concerne ainsi toutes les classes sociales : les moins riches qui sont contraints à la frugalité, comme les plus aisés qui recherchent les bons coups. {...}

La fin du commerce réel ?

Depuis le début des années 2000, le profil des e-acheteurs a ainsi nettement évolué. Aux jeunes hommes technophiles diplômés se sont joints progressivement un peu plus de femmes et de seniors, de cadres moyens et d'employés. Aujourd'hui il y a autant de femmes que d'hommes parmi les internautes acheteurs et la fracture générationnelle a été quasiment comblée. {...} Il semblerait même que les tranches d'âge aient sensiblement les mêmes pratiques. A une nuance près : « les étudiants qui sont fauchés ont surtout des motivations financières, sans forcément prendre en compte la qualité. Alors qu'une fois dans la vie active, ils recherchent le meilleur rapport qualité/Prix » précise Alain Rallet. Faut-il en déduire que le commerce de détail qui a pignon sur rue est destiné à disparaître ? Apparemment non, la tendance observée étant à la mixité des offres sur le marché français. Ni la Fnac* ni la SNCF* n'envisagent de fermer leurs comptoirs, malgré l'augmentation des ventes à distance. « Pour l'heure, les sites de vente numérique les plus courus sont ceux des enseignes qui existent dans le réel. Les consommateurs ont toujours besoin d'être rassurés », analyse un spécialiste du Credoc*. En revanche, la portabilité de l'informatique [ndlr : le fait notamment de pouvoir accéder à Internet à partir de son téléphone portable] et la géocalisation [repéré, le consommateur recevra des annonces personnalisées] risquent de modifier fortement les pratiques.¹

Fnac – chaîne de magasins spécialisé dans la distribution de produits culturels et électroniques

SNCF – Société nationale des chemins de fer français

Credoc – Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie

VPC – vente par correspondance

Les exercices après le texte :

1. Quel est l'objectif de cet article ?

- Analyser l'influence d'Internet sur les achats des consommateurs français.
- Exposer les opportunités qu'offre Internet pour les acheteurs français.
- Faire un état des lieux des habitudes des consommateurs français.

2. Dans le domaine du commerce électronique, pour quelle raison les sociologues ont-ils des difficultés à établir de conclusions claires ?

- Parce que les consommateurs français évoquent difficilement leurs habitudes d'achat.
- Parce que le phénomène Internet est encore récent dans les acheteurs français.
- Parce que la protection des données sur Internet limite le recueil de statistiques.

¹Bernabeu, L. Valeurs mutualistes // Réussir le Delf B2. – Centre international d'études pédagogiques. – Paris. – 2010. – C. 65-66.

3. En quoi consiste, d'après ce texte, la « flânerie virtuelle » ?

4. Pour le sociologue Alain Rallet, Internet...

- Ne peut qu'entraîner une révolution des modes de consommation.
- Répond aux mêmes besoins que la traditionnelle vente par correspondance.
- A un impact largement surestimé pour ce qui est des achats en ligne.

5. Pourquoi, selon l'auteur de l'article, faut-il prendre de la distance avec les statistiques ?

6. Vrai ou faux ? Cocher la bonne réponse et recopiez la phrase ou partie du texte qui justifie votre réponse.

D'après ce texte, le succès d'Internet s'explique par le gain de temps appréciable qu'il rend possible.	Vrai	Faux
Justification		

7. Donnez un avantage vérifié des achats sur Internet :

8. Vrai ou faux ? Cocher la bonne réponse et recopiez la phrase ou partie du texte qui justifie votre réponse.

Ceux qui achètent sur Internet sont surtout les jeunes hommes adeptes des nouvelles technologies.	Vrai	Faux
Justification		

9. D'après l'auteur, Internet entraînera-t-il la fin du commerce de détail ? Pourquoi ?

10. Quelles sont les deux innovations qui influencent de manière certaine le comportement des acheteurs ?

- a. _____
- b. _____

Texte N°2

In English, dans le texte

Parce qu'ils trouvent la langue d'Elvis plus mélodique, que la chanson à texte n'est pas leur tasse de thé, des groupes français composent en anglais. A la clé, un écho mondial.

[...] L'engouement international pour l'électro anglicisante de la «French touch» (Air, Daft punk...) a ouvert la voie il y a dix ans. Aujourd'hui, une génération spontanée de groupes français dont la musique se chante en anglais surgit de Clermont-Ferrand, d'Annecy, de Paris. Ils se nomment Cocoon, The Delano Orchestra, Coming soon et Hey Hey My My et se revendiquent, sans complexes, de Johnny Cash, Leonard Cohen ou Neil Young plutôt que de Gainsbourg, Ferré ou Brassens*. [...]

Chanteur et guitariste du [...] duo folk [...] Cocoon, Mark Daumail, [...] n'a pas eu à se poser la question : « Les chansons me sont toujours venues en anglais, j'ai biberonné à cette culture musicale. D'ailleurs, la première fois que j'ai écouté du Brel ou du Gainsbourg, j'ai trouvé ça bizarre. » [...] Howard Hugues, un des sept membres de Coming soon, tribu annecienne [...], va jusqu'à voir dans cette émergence de l'anglais une revanche sur la chanson française : « La répertoire de Gainsbourg a tellement été brandi par toutes les générations précédentes que ça ne m'inspire pas. » [...]

Choisir l'anglais ne signifie pas renier sa sensibilité et sa culture française pour autant. Jouer avec les mots dans une autre langue peut même créer un nouvel idiome qui laisse émerger des sonorités différentes : « La musique des mots, c'est celle de mon propre langage, je ne fais pas corriger mes fautes », explique Federico Pellegrini, de french Cowboy, un doyen du mouvement. « La poésie passe plus par la mélodie et les sons que par les sens. » Ce rapport exploratoire à une langue étrangère qu'on veut manipuler est tout aussi important pour Howard Hugues : « On utilise des mots comme des accords. En les décortiquant avec plus d'attention que ne le ferait un Américain, on crée une langue un peut bâtarde. Ça fait plaisir que ce mode d'expression venant des Etats-Unis, qui nous a longtemps envahis, retourne là-bas, un peu transformé. »

« Les Etats-Unis, c'est notre Amérique rêvée, les plaines, les Grands Lacs, Chicago, le Michigan... » : Alex, de The Delano Orchestra, revendique ses origines auvergnates et le côté « terrien » de sa musique : « Nos chansons sont davantage imprégnées des lacs et des volcans qui nous entourent, avec un côté un peu sombre. Il y a une culture du lieu dans ce qu'on écrit. Je ne ferais pas la même musique si j'étais parisien. » [...]

Chanter en anglais, c'est aussi privilégier la musique au détriment du texte. Le chanteur Vincent Delerm ne c'est pourtant jamais aventuré du côté de la langue de Shakespeare. Pour lui, le français permet de toucher les gens plus facilement et plus

rapidement. « Au-delà de la musique, il y a un aspect humain. Notre langue crée un rapport direct à l'interprète. Mais si l'on veut être écouté d'abord pour sa musique, mieux vaut chanter en anglais, car la texte ne tue pas la mélodie. » Toujours selon Delerm, l'anglais permet aussi d'utiliser des formes ou des thèmes qui ne passeraient pas en français. « Le minimalisme ne pose pas de problèmes en anglais. Parler des champs, des bois, des anomalies, comme Cocoon, est un terrain totalement miné chez nous... En français, pour couper court à la mièvrerie, on doit s'appuyer sur des choses plus dures, moins bucoliques. Et plus, c'est lié à l'imaginaire américain, dans leur chanson Paper Boat, Cocoon chante : « We'll need wood, and we'll need stones, for a brand new house. » Prendre du bois et des cailloux pour construire sa maison, ça passe mieux si c'est situé dans l'Okalahoma qu'à Besançon !²

Leonard Cohen ou Neil Young, Gainsbourg, Ferré ou Brassens – principaux chanteurs-poètes de langue française des années 60 à 80

Les exercices après le texte :

1. Quel est l'objectif de cet article sur les groupes français qui chantent en anglais ?

- Analyser les motivations individuelles de quelques groupes déjà connus.
- Expliquer un phénomène de mode qui s'est étendu de Paris à la province.
- Développer une conséquence du contexte économique de l'industrie musicale.

2. Que signifie le choix de l'anglais pour ces groupes ?

- La volonté d'affirmer leur indépendance.
- Le renoncement au succès en France.
- Le respect des attentes des distributeurs.

3. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

	Vrai	Faux
a. Les chanteurs interrogés ont un rapport profondément musical à la langue anglaise. Justification.....		
b. Le chanteur de French Cowboy estime qu'il faut faire l'effort de bien maîtriser l'anglais pour être crédible. Justification.....		

²Chabert, M-H. Télérama // Réussir le Delf B2. – Centre international d'études pédagogiques. – Paris. – 2010. – C. 68-69.

4. Que représentent les États-Unis pour les groupes français qui chantent en anglais ?

- Une mythologie de l'espace et la vie sauvage.
- Un retour aux sources du rock et de la pop.
- Un modèle d'optimisme et de professionnalisme.

5. Qu'y a-t-il de paradoxal dans la position du chanteur de The Delano Orchestra ?

6. Selon Vincent Delerm, quels peuvent être les deux avantages de l'anglais pour des chanteurs français ?

- a. _____
- b. _____

7. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

La chanson française à texte craint par-dessus tout le ridicule.	Vrais	Faux
Justification.....		

Texte №3

Littérature : L'inflation éditoriale

Chacun, dès la fin du mois d'août, s'accorde à la dire. L'éditeur qui montre ses collègues du doigt, le libraire encombré de piles d'ouvrages qu'il ne sait où poser, le lecteur indécis devant tant de choix, et l'auteur indique que dans ce déluge son propre ouvrage arrive à sortir du lot. Tout le monde est d'accord, et cependant, les années passent sans qu'aucun changement ne se dessine, l'inflation de l'édition littéraire est bien ancrée dans le paysage français. Le phénomène a débuté à la fin des années 80. En 1994, on atteignait déjà 364 nouveaux romans édités à la traditionnelle rentrée littéraire de septembre. [...]

Pas d'ostracisme*

Dans cette fuite en avant, personne n'est laissé de côté : les romans étrangers sont passés de 147 en 1994 à 208 aujourd'hui. Quant aux premiers romans, ils tournent autour de la centaine. [...] Que se passe-t-il donc ? Une fringale* extraordinaire des Français pour la littérature ? Hélas non, les très légères hausses de vente sont bien loin d'être proportionnelles à l'augmentation des éditions. Un besoin irrésistible d'œuvres littéraires pouvant être ensuite adaptés sur grand et petit écrans ? Certes, c'est du moins un des objectifs visés par les éditeurs, mais cela ne justifie pas de telles publications dont la majorité ne dépasse pas 1 millier d'exemplaires vendus.

Un phénomène français ?

Nos voisins européens ne connaissent pas un tel phénomène. Il est vrai que la rentrée littéraire est proprement française et très liée aux prix qui sont décernés à la même époque. [...] Alors pourquoi cette exception française qui n'est pas des plus réjouissantes puisque la qualité ne vient pas expliquer à quantité ?

La Faute aux petits éditeurs ?

Difficile en fait de ne pas se tourner vers l'édition pour comprendre quelque chose au phénomène. Mais là aussi, difficile d'avoir des explications, tant on aime peu parler publiquement de ces choses dans ce milieu. Pour les uns, ce qui est en cause, c'est le nombre important d'éditeurs en France et la course effrénée qu'ils se livrent pour tenter de décrocher le gros lot, celui qui emportera les prix et les gros tirages et sortira leur maison de l'ombre. L'argument ne tient pas pour au moins deux raisons. La première est que le produit certes commercial qu'est un livre gagne tout à être traité artisanalement. Il l'est par le lecteur, et l'auteur a besoin d'un rapport direct et franc avec son éditeur. Cela existe également outre-Atlantique, mais la dominante est un peu semblable à ceux que connaît l'industrie cinématographique : c'est le producteur qui choisit le scénario et le metteur en scène pour le tourner, pas le

réalisateur qui cherche les partenaires pour tourner son œuvre comme c'est encore le cas le plus souvent en France. Le second argument est que les petits maisons d'édition servent de cobayes aux grandes. C'est elles qui prennent le risque d'un nouvel auteur peu conventionnel (en art, il vaut mieux, non ?), essuient les plâtres* avant que les grands ne les rachètent.

L'édition en cause

Pour d'autres, le poids de maisons historiques comme Gallimard et le Seuil serait responsable du phénomène. Parce qu'elles écrasent les petits et s'attribuent les prix les plus importants, ceux qui permettent de dépasser les cent mille exemplaires vendus. Parce qu'elles sont capitalistiquement de taille moyenne et n'auraient pas la force d'organiser un marché plus intelligiblement concurrentiel. Et si, tout simplement, l'inflation s'expliquait, outre l'écrasement bien français des dates, par la peur des éditeurs de rater les perles rares ? Mais là, on rentre dans le roman...³

Ostracisme – exclusion d'une personne ou d'un groupe par une communauté

Fringale – grosse faim

Essuyer les plâtres – être le premier (et le seul) à subir les conséquences désagréables d'une situation

Les exercices après le texte :

1. Quel est le ton des trois premières lignes de cet article ?

- Moqueur.
- Polémique.
- Moralisateur.

2. Comment comparez-vous la remarque « personne n'est laissé de côté » ?

- L'auteur fient de présenter les éditeurs comme généreux.
- L'auteur fient de présenter les éditeurs comme curieux.
- L'auteur fient de présenter les éditeurs comme ambitieux.

3. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

	Vrai	Fau
	s	x
a. L'agenda resserré des jurys littéraires explique cette singularité nationale. Justification :		
b. Le problème réside dans la médiocrité des nouvelles parutions.		

³Mucchielli, J. Pour // Réussir le Delf B2. – Centre international d'études pédagogiques. – Paris. – 2010. – C. 70-71.

Justification :		
c. Il y a un tabou de la situation éditoriale parmi les professionnels. Justification :		

4. Quelle est la cause de l'inflation de livres, selon certains éditeurs ?

- Les nouvelles pratiques de lecture.
- La guerre commerciale entre éditeurs.
- La banalisation de l'acte d'écrire.

5. Expliquez le parallèle établi par l'auteur entre l'édition et l'univers du cinéma.

6. Que montre l'auteur à propos des petits éditeurs ?

- Qu'ils gagnent à se spécialiser pour être visibles.
- Qu'ils finissent par attirer les écrivains à succès.
- Qu'ils font un travail irremplaçable de découvreurs.

7. Quel reproche est fait par certains aux grandes maisons d'édition ?

- Elles font défont la mode littéraire.
- Elles ont perdu ce qui faisait leur prestige.
- Elles ont le monopole des tirages records.

8. Expliquez la conclusion de l'auteur : « Mais là, on rentre dans la roman... »

Texte №4

Notre combat.

Depuis vingt ans, Le Monde diplomatique annonce la formation du cyclone économique qui aujourd'hui, dévaste les salles de rédaction et dépeuple les kiosques. L'analyse des causes ne prémunissant* pas contre les effets, notre journal éprouve lui aussi les conséquences des intempéries. Moins que d'autres titres, et d'une manière différente : ni sa survie ni son indépendance ne sont en cause, mais les moyens manquent à son développement. Pour éclairer l'avenir, prendre toute sa part à la bataille d'idées, transmettre enfin à de nouveaux lecteurs notre manière de voir et de déchiffrer le monde, nous faisons appel à vous.

Après le textile, la sidérurgie, l'automobile... la presse. [...] Depuis quelques années, l'industrie de presse décline. Le journalisme, lui, souffre depuis beaucoup plus longtemps. Les contenus rédactionnels étaient-ils en effet mirobolants* il y a vingt ans ? [...]

En ce moment, nombre de directeurs de presse font front commun devant l'orange et implorent le secours financier de celle qu'en d'autres circonstances ils nomment avec dédain la « mamma étatique ». Le Monde diplomatique, qui leur souhaite bonne chance, n'oublie pas la part qu'ils ont prise dans leur infortune présente. Mais, pour continuer à défendre une conception du journalisme différente de la leur, c'est d'abord à ses lecteurs qu'il fait appel.

Si les tourments des médias indiffèrent une large fraction de l'opinion, c'est pour partie qu'elle a compris une chose : la mise en avant de la « liberté d'expression » sert souvent de paravent* aux intérêts des propriétaires de moyens de communication. « Cela fait plusieurs décennies, estime le cofondateur du site dissident « counterpunch.com » Alexander Cockburn, que les journaux dominants ont plutôt fait obstruction ou saboté les efforts destinés à améliorer notre situation sociale et politique. » Les enquêtes et reportages diligentés* par la presse, de plus en plus rares, permettent surtout de préserver la fiction d'un journalisme d'investigation pendant que prolifèrent dans d'autres pages faits divers, portraits, rubriques de consommation, de météorologie, de sport, copinages littéraires. Sans oublier le simple copier-coller de dépêches d'agences par des salariés en voie de déqualification rapide.

« Imaginez, lance l'universitaire américain Robert McChesney, que le gouvernement prenne un décret exigeant une réduction brutale de la place accordée aux affaires internationales dans la presse, qu'il impose la fermeture des bureaux de correspondants locaux, ou la réduction sévère de leurs effectifs et de leurs budgets. Imaginez que le chef de l'Etat donne l'ordre aux médias de concentrer leur attention sur les célébrités et les broutilles* plutôt que d'enquêter sur les scandales associés au pouvoir exécutif. Dans une telle hypothèse, les professeurs de journalisme auraient déclenché des grèves de la faim, des universités entières auraient fermé à cause des protestations. Pourtant, quand ce sont des intérêts privés en position de quasi-

monopole qui décident à peu près la même chose, on n'enregistre pas de réaction notable. »

McChesney prolonge son exercice d'écologie mentale en posant la question suivante : puisque la démocratie est sans cesse invoquée, quand avons-nous au juste collectivement décidé – à quelle occasion ? lors de quel scrutin majeur ? – qu'une poignée de très grandes entreprises, financés par de la vente de publicité et prioritairement soucieuses de dégager un profit maximum, seraient les principaux artisans de notre information ? [...]

Tout le mal actuel, entend-on souvent, viendrait de ce pelé, de ce galeux* d'Internet. Mais la Toile n'a pas décimé le journalisme ; il chancelait depuis longtemps sous le poids des restructurations, du marketing rédactionnel, du mépris des catégories populaires, de l'emprise des milliardaires et des publicitaires. [...] S'il faut vraiment « sauver la presse », l'argent public gagnerait à être réservé à ceux qui accomplissent une mission d'information fiable et indépendante.⁴

Prémunir – garantir par des précautions.

Mirobolant – magnifique, mais irréaliste

Servir de paravent – servir d'excuse

Diligenté – qui accomplit quelque chose avec empressement, trop rapidement

Broutille – fait sans importance

Galeux – qui à la gale (maladie de peau qui provoque des démangeaisons)

Les exercices après le texte :

1. D'après auteur, la crise que traverse la presse française est surtout liée...

- à une perte de confiance des lecteurs.
- à un manque de diversification de l'information.
- à une mauvaise conjoncture financière.

2. Qu'est-ce qui motive cet article ?

- La faillite prévisible du Monde diplomatique.
- Le besoin de fonds pour la croissance du Monde diplomatique.
- Le projet de rachat du Monde diplomatique.

3. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

a. Devant cette crise, les organes de presse se montrent solidaires.	Vrai	Faux
Justification :		

⁴Halimi, S. Le Monde diplomatique // Réussir le Delf B2. – Centre international d'études pédagogiques. – Paris. – 2010. – C. 73-74.

.....		
b. Le <i>Monde diplomatique</i> estime du devoir de l'Etat de venir en aide à la presse. Justification :		

4. Pourquoi, d'après Serge Halimi, les lecteurs ne se sentent-ils pas concernés par les problèmes de la presse française ?

5. Donnez deux exemples de dérives des médias dénoncés par l'auteur.

- a. _____
b. _____

6. Qu'y a-t-il d'étonnant d'après Robert McChesney, dans ce manque de réaction ?

7. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

	Vrai	Faux
Pour Serge Halimi, on fait erreur en accusant Internet d'être responsable de la crise actuelle. Justification :		

8. Quel est le ton de cet article ?

- Polémique.
- Ironique.
- Sceptique.

Texte №5

Un siècle pour couper le cordon ! Retour sur l'épopée du « bigophone ».

Le téléphone a dû batailler ferme pour parvenir à s'imposer dans la poche de trois Français sur quatre. Dès son invention, en 1875, l'Académie des sciences se méfie de cet appareil encombrant, à la fiabilité douteuse et au son nasillard. En fait, il ne doit son salut qu'à la clairvoyance d'un chercheur, Clément Ader, qui l'introduit à l'Exposition universelle de 1878 pour... diffuser des pièces de théâtre ! Sous la Tour Eiffel, on se bouscule pour écouter les retransmissions en direct de l'Opéra-Comique grâce au « théâtrophone ». Mais le démarrage est lent. Au début de la Belle Époque*, à peine 90000 foyers parisiens ont goûté aux joies de la communication à distance. Seuls les privilégiés peuvent déboursier l'équivalent de quatre mois d'un salaire moyen pour jour de progrès. Progrès immédiatement perçu comme une menace. [...] La bourgeoisie s'indigne devant cet appareil, véritable atteinte à la politesse et au savoir-vivre. La faute aux cabines téléphoniques ! Au nombre de 73 en 1900, elles autorisent n'importe qui à jouer les intrus par un simple coup de fil ! [...]

Les années défilent et se ressemblent, au grand dam* des Français. En 1940, on compte désormais plus d'automobiles que de téléphones. En 1966, le constat est affligeant : il faut compter trois ans pour être raccordé au réseau. Résultat, une moitié de la France attend le téléphone et l'autre, la tonalité. [...] Moins d'un foyer sur douze est alors abonné : le courrier postal est plus rapide que le téléphone ! Il faudra attendre 1983 pour que le Minitel* débarque dans l'Hexagone et ouvre le passage au tout-numérique.

Le monde des télécommunications en est bouleversé. Le cordon est enfin coupé ! Déjà, une poignée de PDG avant-gardistes déambulent sur le parvis de la Défense, un attaché-case dans une main et un téléphone dans l'autre. Discrète comme un parpaing*, la nouveauté n'offre qu'une autonomie réduite. Mais qu'importe. France Télécom, l'opérateur historique regarde de côté de ses voisins, surtout britanniques. « La France était à la traîne en matière de télécommunications mobiles. Alors, on s'est jeté sur le Bi-Bop, premier téléphone mobile grand public », se rappelle Marc Brussol, chef du projet à l'époque. C'est ainsi qu'à l'automne 1993, les journaux télévisés annoncent qu'il sera désormais possible de téléphoner dans la rue, avec un appareil de 200 grammes et sans fil à la patte. On la tient, notre révolution ! À une nuance près : le Bi-Bop ne fonctionne que sous les réverbères des grandes villes et ne reçoit pas d'appel. Encore raté ? Pas tout à fait. Car il aura préparé le terrain pour son petit frère, le GSM, qui pointe le bout de ses antennes dès 1994. Le portable n'a pas encore la silhouette régime, les communications restent chères, mais on a enfin la possibilité d'être joint n'importe où et n'importe quand. Un siècle qu'on attendait cela ! Même Jules Verne, qui avait rêvé l'ancêtre du visiophone, était à cent mille lieues d'imaginer que le téléphone pourrait un jour devenir un appareil mobile !⁵

⁵Mestre De Lrooque, A. L'Express // Réussir le Delf B2. – Centre international d'études pédagogiques. – Paris. – 2010. – C. 157.

La Belle Époque – nom donné à la période qui va de 1890 à 1914

Au grand dam de – pour le plus grand malheur de...

Minitel – service d'information utilisé dans de nombreux foyers en France avant l'arrivée d'Internet

Parpaing – grosse brique

Les exercices après le texte :

1. Cet article évoque ...

- l'apparition du téléphone en France.
- l'histoire du téléphone portable en France.
- la démocratisation du téléphone en France.

2. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

	Vrais	Faux
a. Aujourd'hui, trois quarts des Français possèdent un téléphone portable. Justification :		
b. C'est une idée originale qui a sauvé l'invention du téléphone. Justification :		
c. À ses débuts, le téléphone portable est réservé à une certaine catégorie de personnes. Justification :		

3. Qu'est ce qui a freiné le développement du téléphone au début du XXe siècle?

4. Expliquez avec vos propres mots ce que les bourgeois, au début du XXe, reprochent autéléphone.

5. Dans les années 60, qu'est qui empêche le téléphone de se développer dans les foyers ?

6. L'auteur de l'article considère que le Bi-Bop a représenté...

- un nouvel échec.
- une avancée décisive.
- une innovation sans réel intérêt.

7. Quels sont les deux inconvénients du Bi-Bop ?

- a. _____
- b. _____

Texte N°6

Il n'y a pas de voiture miracle.

Par Jean Sivardière, président de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports. Peut-on rendre supportable le tout-automobile ? Oui, dit le ministre de l'Écologie, qui cherche à promouvoir la voiture propre. Oui, renchérit la Ligue contre la violence routière, qui propose une voiture citoyenne conçue prioritairement pour garantir la sécurité et la protection de l'environnement. Réduire dangers et nuisances du véhicule individuel est évidemment indispensable, et les industriels s'y emploient déjà. Mais les améliorations obtenues ou prévisibles à moyen terme ne suffiront pas à rendre l'usage généralisé de l'automobile, tel qu'il s'est instauré dans les pays riches, compatible avec un développement soutenable. Même moins polluante, moins bruyante, moins énergivore, la voiture propre n'est pas la panacée environnementale : elle restera forte consommatrice de matières premières et d'énergie, donc forte émettrice de gaz à effet de serre, et encombrante. De même, la sécurité routière ne s'améliorera pas de manière décisive grâce aux seules innovations techniques. Bien d'autres moyens sont nécessaires : une voirie citoyenne qui incite à ralentir, un automobiliste citoyen qui pense aux autres, et un État citoyen qui fasse respecter la loi. Par ailleurs, l'usage actuel de la voiture étouffe les modes de déplacement non motorisés et le transport collectif, qu'il s'agisse de l'espace qui leur est consacré en ville ou des moyens financiers qui leur sont consentis. Une fraction importante de la population est ainsi marginalisée : ménages aux revenus modestes, membres des familles mono-motorisées n'ayant pas « la voiture à leur disposition », personnes handicapées ou trop âgées pour pouvoir conduire sans risque. En Europe, comme en Chine, la fréquence des déplacements automobiles augmente.

Inévitablement, cette croissance du trafic annihile les progrès techniques en matière de pollution, de consommation et de sécurité. En définitive, il ne s'agit pas d'aménager le système automobile pour le rendre plus supportable et en assurer la pérennité*. Ce sont des déplacements citoyens qu'il faut promouvoir, l'automobile ayant sa place, mais moins utilisée qu'aujourd'hui grâce au développement des modes alternatifs et à une politique d'urbanisme et d'aménagement du territoire réduisant les besoins de mobilité. C'est le remède de fond à l'insécurité routière comme à la sauvegarde de l'environnement.⁶

Pérennité – caractère de ce qui dure toujours

Les exercices après le texte :

1. D'après Jean Sivardière, quels sont les deux problèmes liés aujourd'hui à l'automobile ?

⁶Mestre De Lrooque, A. L'Express // Réussir le Delf B2. – Centre international d'études pédagogiques. – Paris. – 2010. – C. 159.

- a. _____
 b. _____

2. Quelle est l'intention de Jean Sivardière dans cet extrait d'entretien ?

- Faire le point sur certaines avancées technologiques en matière automobile.
- Soutenir les positions novatrices de certaines institutions, concernant la voiture.
- Recommander l'implication des différents acteurs autour de la voiture.

3. Vrai ou faux ? Cochez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse.

Pour Jean Sivardière, dans un avenir assez proche, des moyens permettront de rendre supportable le tout-automobile. Justification :	Vrai	Faux

4. Comment comprenez-vous la phrase : « la voiture propre n'est pas la panacée environnementale » ?

5. Dans le troisième paragraphe, Jean Sivardière estime que...

- la voiture miracle sera bientôt le nouveau signe extérieur de richesse.
- l'augmentation du nombre de véhicules va à l'encontre des efforts réalisés par ailleurs.
- d'autres modes de déplacement que la voiture séduisent de plus en plus d'usagers.

6. Selon Jean Sivardière, quelle serait la solution au problème automobile ?

- Mettre en place une législation antipollution volontariste.
- Prévoir la gratuité de certaines lignes de transport.
- Réfléchir aux moyens de limiter les déplacements.

7. D'après vous, Jean Sivardière...

- prend position.
- porte un regard ironique.
- cherche la confrontation.

Les exercices

№1 Complétez avec une consonne simple ou double

Inte__igent	î__ot	ju__eaux	chi__re
cara__e	té__éphoner	su__orter	dé__endre
fantô__e	s'écha__er	so__eil	te__itoire
baga__e	baptê__e	go__e	e__emi
hési__er	ba__aque	ga__e	qui__er
co__ine	éta__ge	ga__e	réchau__er
ra__ale	arê__e	co__iace	exce__ent
dé__ert	i__usion	ba__ière	de__ert
no__er	re__orter	co__ère	sanctio__er
emba__a__er	so__et	rece__e	co__ette
ba__on	sou__le	ca__efour	gué__ir
pou__er	vigne__e	di__iculté	planè__e

№2 Complétez la fin de ces mots finissant par -ole ou -olle; -ule ou -ulle ; -ote ou -otte ; -oter ou -otter ; -ane ou -anne ; -oner ou -onner ; -nal ou -nnal : -nel l ; -niste ou -nniste. (ligne par ligne)

-ole ou -olle	une cassero__	une gilo__	une auréo__	une coupo__
-ule ou -ulle	ridicu__	un tentacu__	une bu__	une pellicu__
-ote ou -otte	une idio__	une bisco__	une caro__	une échalo__
-oter ou -otter	fro__	tro__	sanglo__	dorlo__
-ane ou -anne	une bana__	une caba__	une paysa__	une pa__
-oner ou -onner	fonctio__	patro__	époumo__	actio__
-nal ou -nnal : -nel	natio__	confessio__	régio__	patro__
-niste ou -nniste	projectio__	accordéo__	violo__	perfectio__

№3 Complétez le début de ces mots commençant par -ab, -ad, -ac, -af, -ef, -of, -ag, -at, -ap. (colonne par colonne)

une __eille	un __ord	un __ghan	une __re	un __rait
une __aye	une __académie	un __et	une __ravation	un __ome
une __lation	une __usation	__aufiler	une __lomération	un __areil
une __resse	un __arien	un __aceur	une __rafe	un __erçu
un __oubement	un __ueil	un __roi	une __ression	un __aisement
une __ition	une __aire	__éminé	une __ention	une __arition

№4 Complétez ces mots avec le son [s] ou [z] orthographié correctement

Bi__cuit, po__ible, lé__ard, émi__ion, rai__in, ambi__ieux, auda__e, hori__on,
e__en__e, ai__an__e, pré__en__e, adole__ent, commer__ant, dimen__ion,
fa__ina__ion, muni__ipa, be__oin, a__en__eur, di__ème, dé__ert, sur__ateur,
repa__er, expre__ion, quin__e, pou__e, chan__e, suspen__ion, par__iel, cri__e,
noti__e, péti__ion, ca__a__ion, far__e, u__ure, ra__ine, maîtri__e, agre__ion,
varia__ion, con__ien__e, para__ol, impre__ion, per__ant, vi__, vi__, po__er,
remer__ier, vi__age, bron__age, succe__ion, pen__ion, pailla__on, loca__ion,
dan__er, cai__e, épi__e, cour__e, de__ert, popula__ion, pare__eux, re__entir.

L'orthographe des adverbes

Les adverbes :

Ils modifient, précisent, le sens d'un verbe, d'un adjectif, d'un autre verbe, de toute une proposition ou la position de celui qui parle. Ils sont invariables, à l'exception de l'adverbe *tout* (très, complètement) placé devant un adjectif féminin commençant par une consone ou un –h- aspiré.

Les adverbes terminés par le suffixe –ment :

- Beaucoup d'adverbes en –ment sont formés à partir de l'adjectif qualificatif au féminin : *légèrement, vivent*

Dans ce cas, on ajoute un accent sur le –e- : *confuse* → *confusément*

- Lorsque l'adjectif se termine par une voyelle (e, ai, u, i), l'adverbe ne conserve pas le –e- du féminin : *aisément, poliment, absolument, vraiment sauf gaiement*

Dans certains de ces cas, l'adverbe prend un accent circonflexe : *assidûment, goulûment*

Les adverbes en –amment et –emment

- Les adverbes formés à partir d'adjectifs masculins terminés par –ent, s'écrivent –emment : *différent* → *différemment*
- Les adverbes formés à partir d'adjectifs masculins terminés par –ant, s'écrivent –amment : *indépendant* → *indépendamment*

№5 Compétez les adverbes suivants

Soud__ ; Long__ ; Tr__ ; Auparav__ ; Mainten__ ; Nul__pa ; Tr__ ; En rev__ ;
Beauc__ ; Auss__ ; Horm__ ; Mi__ ; Aut__ ; Plu__ ; Parm__ ; A peu p__ ; Aut__ ;
Ass__ ; Malg__ ; Souv__ ; Jam__ ; Néanm__ ; Bient__ ; Bien s__ .

№6 Formez un adverbe à partir des mots ou expression suivants

Avec courage →

En silence →

Avec prudence →

Dans le luxe →

Avec indifférence →

Avec confusion →

Avec nonchalance →

Avec précision →

Avec constance →

Avec gentillesse →

№7 Complétez ces phrases en utilisant le pronom relatif approprié.

1. Le livre _____ ils ont besoin n'est plus édité. 2. Ces chats, _____ elle s'est attachée, ne sont en fait pas les siens. 3. La réponse _____ tu attendais est enfin arrivée. 4. Je porte le collier _____ il m'a offert à mon anniversaire. 5. Le danger _____ il s'expose n'est pas anodin. 6. Apportez-moi _____ j'ai besoin pour la réunion. 7. La soirée _____ il t'a invitée a été annulée. 8. La femme _____ tu te méfies est ma voisine. 9. Il ne peut pas avoir commis la faute _____ il s'est accusé. 10. Le cadeau _____ j'ai choisi pour vous peut être échangé. 11. C'est _____ je parle depuis tout à l'heure ! 12. Dis-moi _____ tu veux manger. 13. Dis-moi _____ tu as envie. 14. Les couleurs _____ j'avais pensé sont en fait trop sombres. 15. Expliquez-moi _____ vous est arrivé. 16. Imaginez _____ ils ont dû s'habituer ! 17. _____ j'ai rencontré est le premier homme sage-femme. 18. La chambre _____ ils ont entrepris la rénovation est immense. 19. Cette maladie _____ leur fait peur n'est plus mortelle. 20. Le travail pour _____ j'ai été embauché est irréalisable ! 21. L'émission _____ j'écoute tous les dimanches me donne vraiment envie d'aller au théâtre. 22. L'épreuve _____ il est dispensé est une des plus difficiles. 23. Rappelez-vous _____ je vous ai parlé la semaine dernière. 24. La personne _____ j'ai demandé mon chemin m'a répondu n'importe quoi. 25. C'est _____ il contribue involontairement avec ses tweets. 26. L'île au centre _____ nous nous trouvions n'était pas habitée. 27. Te souviens-tu du nom de la ville _____ nous nous sommes arrêtés ? 28. Te souviens-tu du nom de la ville-

près _____ nous nous sommes arrêtés ? 29. Je ne me souviens pas du jour _____ je l'ai rencontré pour la première fois. 30. Les lycéennes aux parents _____ j'ai envoyé un mail ont été surprises. 31. C'est _____ je te dis depuis tout à l'heure !

Nº8 Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir. Écrivez les verbes en italiques au passé composé.

1. Elle recueillir les confidences de son amie. 2. Ces objets hétéroclites, le sculpteur les transformer en œuvres d'art. 3. Le dénouement de ce film me laisser rêveuse. 4. Cette jeune femme monopoliser la parole toute la soirée. 5. Que de précautions il falloir pour démonter cette vieille armoire ! 6. Les deux chiffres que tu inverser fausser le résultat de l'opération. 7. La voiture que j'ai faire réparer la semaine dernière est de nouveau en panne. 8. Les chanteuses que je entendre chanter sont très prometteuses. 9. Les chansons que je entendre chanter hier étaient toutes des reprises. 10. Quelles chanteuses tu préférer ? 11. L'année qu'il vivre en Angleterre lui être très profitable. 12. Les 60 euros que ses places (nous) coûter ne sont rien par rapport au plaisir éprouvé. 13. J'aime beaucoup les mangas c'est pourquoi j'en commander toute une série d'occasion. 14. Les coureurs jamaïcains égaliser le record du monde du 4*100 mètres. 15. Des romans de Boris Vian ? J'en lire plein. 16. Je leur téléphoner hier. 17. Le café, je le boire toujours sans sucre. 18. Elle perdre encore ses clés ; elle ne se rappelle même pas quand elle les utiliser pour la dernière fois. 19. Le personnel est très impressionné par les buffets que le directeur faire préparer. 20. Les étudiants inscrire leurs noms et prénoms sur la feuille de présence. 21. L'interrogation que l'enseignante prévoir pour aujourd'hui sera certainement reportée. 22. Kevin et Sofein acheter la suite du jeu : la première partie leur plaire beaucoup. 23. Adeline ne regrette pas les énormes efforts qu'elle faire ; ils être récompensé. 24. Oui, nous la recevoir. 25. Cette nouvelle recette plaire ? – Oui, tout le monde apprécier. 26. C'est dommage, vous pourtant étudier cette leçon. 27. Quelles inepties les enseignants lire ! Je les laisser faire. 28. Combien de films voir tu cette année ?

Nº9 Le participe passé employé avec l'auxiliaire être.

1. La galette était (réussir) et elle a été (apprécier) ; c'est Malika qui a été (couronner) reine. 2. Lorsqu'elles se seront (présenter), ces personnalités seront (admettre) sur le site. 3. Elle s'est (prendre) au jeu. 4. Elle s'est (acheter) une nouvelle voiture. 5. L'avocat et son client se sont (donner) rendez-vous devant le Palais de Justice. 6. Rasant les lampadaires, les papillons se sont (brûler) les ailes. 7. A la foire, vous vous êtes (égarer) dans le labyrinthe. 8. Les brèches ont été (colmater) en urgence ; la digue est maintenant (consolider). 9. Elle s'est (faire) mal. 10. Regardez les mains que le pompier s'est (brûler) en tentant d'éteindre l'incendie. 11. Elles se sont

(baigner) dans la rivière. 12. Elles se sont (parler) toute la nuit. 13. Mme Dupuis s'est (assurer) contre les dégâts des eaux et contre le vol. 14. Les volleyeuses françaises se sont (assurer) une confortable avance au score. 15. Que sont (devenir) ces voitures qui disputaient le rallye en 1950 ? 16. Nous nous sommes (parler) dès le premier regard. 17. Ils se sont (aimer) dès le premier regard. 18. Elle s'est (laver) les mains. 19. Les témoins se sont (succéder) à la barre. 20. La Joconde, Adrien se l'était (imaginer) beaucoup plus imposante. 21. Lorsque les filles se sont (rencontrer), elles se sont (sourire). 22. Les professeurs se sont (déclarer) (enchanter) par les résultats de leurs élèves. 23. Les cueilleurs de fruits ne se sont pas (faire) payer leurs heures supplémentaires. 24. Leurs heures supplémentaires, les cueilleurs de fruits ne se les sont pas (faire) payer. 25. Ces jeunes filles se sont (promettre) de retourner en vacances ensemble. 26. Les tomates que Jean s'est (cuisiner) ont l'air délicieuses. 27. Les parachutistes se sont (assurer) du bon fonctionnement de leur matériel. Elle s'est (laisser) tomber sur le canapé. 28. Ils se sont (laisser) arrêter sans opposer de résistance.

Ольга Анатольевна Смирнова

ПРАКТИКУМ ПО ИНФОРМАЦИОННОМУ ЧТЕНИЮ

Учебно-методическое пособие

Федеральное государственное автономное
образовательное учреждение высшего образования
«Национальный исследовательский Нижегородский государственный
университет им. Н.И. Лобачевского».
603950, Нижний Новгород, пр. Гагарина, 23